



Rouille jaune du blé, le retour.

Marianne M. Decoin, Marc M. Leconte, Claude C. Pope de Vallavieille

► To cite this version:

Marianne M. Decoin, Marc M. Leconte, Claude C. Pope de Vallavieille. Rouille jaune du blé, le retour..
Phytoma , 2012, 659 (décembre), p.5. hal-01001633

HAL Id: hal-01001633

<https://hal.science/hal-01001633>

Submitted on 29 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INDEX

- **AMM** = autorisation de mise sur le marché.
- **JORF** = Journal officiel de la République française.
- **JOUE** = Journal officiel de l'Union européenne.
- **MAAF** = ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
- **MEDDE** = ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie.
- **Phyto** = phytopharmaceutique (pour une substance, un produit, qui doit être alors titulaire d'une AMM en tant que produit phyto, un usage, une réglementation, un marché).

PARUTION ACTA

INDEX PHYTO 2013

L'Index phytosanitaire 2013 est disponible, référence incontournable en protection des plantes. Le répertoire des spécialités autorisées et vendues en France est arrêté au 15 juin 2012. Elles sont listées dans six chapitres : insecticides-acaricides, fongicides, associations, herbicides, moyens biologiques, divers. La classification chimique et les modes d'action des substances sont au début de chaque chapitre. Précision : le chapitre « *moyens biologiques* » regroupe les auxiliaires (dispensés d'AMM, mais à l'importation réglementée) et les produits phytos d'origine biologique. Les listes alphabétiques en fin d'ouvrage permettent de se retrouver par le nom de la substance (il y en a près de 400), celui du produit (environ 2 100) ou l'usage. Il y a aussi les limites maximales de résidus (LMR) des substances. Par ailleurs c'est une mine d'informations. Exemples : présentation des outils d'aide à la décision (OAD) des instituts techniques p. 15... Guide de lecture des étiquettes p. 23... Traduction des codes de stades « BBCH, etc. » p. 36 et des types de formulations p. 141... Index phytosanitaire Acta 2013. ACTA, BP 90006, 59718 Lille cedex 9. 40,60 € TTC (+ 7 € de port).

POUR EN SAVOIR PLUS

 www.acta.asso.fr



ALERTE ROUILLE JAUNE DU BLÉ, LE RETOUR

Depuis
quelque
temps, les
Français avaient

pris l'habitude de traiter la rouille jaune du blé de maladie sporadique, signalée certaines années en « bordure maritime », parfois prépondérante... *Puccinia striiformis* f.sp. *tritici*, son agent pathogène, fait un retour en force en France, au vrai partout en Europe de l'Ouest.

En 2012, elle s'est fortement manifestée, et pas seulement près des côtes mais sur tout le territoire, dans un contexte de forte nuisibilité des maladies fongiques⁽¹⁾ (septoriose et rouille brune très présentes aussi).

Ce retour en force est lié à l'évolution du parasite. En effet, l'Europe a été littéralement envahie par une nouvelle race de *P. striiformis*. Nommée « *Warrior/Ambition* », du nom de deux varié-

tés de blé sur lesquelles elle a été identifiée dans d'autres pays, elle était absente en 2010 en France (on notait alors sa présence très minoritaire au Royaume-Uni) mais a représenté la moitié des isolats échantillonnés en France en 2011 (carte) et... 95 % de ceux de 2012.

Elle reste sensible aux fongicides efficaces contre la rouille jaune « classique », mais contourne la résistance de certaines variétés de blé tendre et de triticale. Suite logique : le risque d'entraîner une augmentation de l'utilisation des fongicides, en contradiction avec les objectifs d'Ecophyto. Toutefois beaucoup de variétés continuent à exprimer leur résistance au stade adulte.

Cette race porte deux nouveaux gènes de virulence : « 7 » et « SP » (comme « *spaldings prolific* »), absents dans la race prédominante auparavant.

Cette nouvelle race manifeste un comportement biologique particulier. Ainsi, elle produit, rapidement, beaucoup de téléotosores qui ponctuent de noir voire masquent visuellement les stries jaunes d'urédospores typiques de la rouille jaune (photo).

Rappelons que les « anciennes » races de *P. striiformis* peuvent produire des téléotosores, mais beaucoup moins et bien plus tard.

Conséquences ? Alors que la rouille jaune était réputée inapte à la reproduction sexuée et sans hôte alternatif connu, une équipe américaine a montré qu'elle peut, comme la rouille noire, accomplir un cycle sexuel sur l'épine-vinette. En tout cas, la caractérisation de cette nouvelle race et son génotypage sont en cours, ainsi que la recherche de son origine – probablement non européenne – en collaboration avec une équipe danoise. C'est l'INRA de Versailles-

clé USB ; puis, celle-ci une fois transférée sur le boîtier installé en cabine, un enregistrement de toutes les données relatives à la pulvérisation : volume épandu, débit par rampe, vitesse d'avancement, surface, données météo, géolocalisation de répartition de produit ; cela débouche sur l'établissement d'une fiche parcellaire de traitement à la fin du travail. »

Il y a aussi la gestion automatisée du rinçage de l'appareil et de la récupération des effluents. Précieux quand on applique un produit ex-

périmental, qu'il ne faut pas épandre à la parcelle même après dilution.

Rappelons que Pulvexper, société basée dans l'Aube, se définit comme « spécialiste de la conception et de la fabrication de pulvérisateurs pour la recherche et l'expérimentation, mais également de la vente de stations météo, de systèmes de guidage par GPS, ou encore d'équipements de protection individuelle (EPI), distributeur de la marque TeeJet... »

POUR EN SAVOIR PLUS

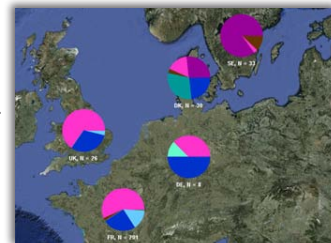
 www.pulvexper.com

PUBLICATION AFPP

TERMINOLOGIE EN LIGNE

L'AFPP a mis en ligne la sixième édition de son « Répertoire terminologique CEB ». Elaboré par le groupe de travail « Terminologie » de sa CEB, Commission des essais biologiques, il vise à « mettre à jour et compléter les définitions des termes employés en protection des plantes et les mettre en conformité avec les connaissances scientifiques et techniques. » Au menu, la liste des termes et leur définition, et des tableaux d'équivalence français-anglais et anglais-français. Et c'est gratuit !

En savoir plus : www.afpp.net, aller à « Commissions » puis « Commission des Essais Biologiques » puis « Groupe terminologie ». Contacter l'AFPP : afpp@afpp.net.



Situation 2011

 Race Warrior/Ambition (% des isolats analysés).

Source : Pr Mogens Hovmøller, Global Rust Reference Center, Danemark.

Grignon (équipe de Claude Pope-de Vallavieille, Unité BIOGER-CPP) qui y travaille pour la France.

Marianne Decoin*, Marc Leconte** et Claude de Vallavieille-Pope**

* Phytoma. ** INRA BIOGER-CPP (Biologie et gestion des risques - Champignons pathogènes des plantes), Grignon.

(1) Arvalis-Institut du Végétal évalue la nuisibilité des maladies fongiques sur blé tendre en comparant, dans ses essais, les rendements de la modalité non traitées avec les meilleurs rendements après traitements. Il évalue la nuisibilité à 24,6 q/ha en 2012 contre 8,3 q/ha en 2011, 9 q/ha en 2010, 20,1 q/ha en 2009 et 27,1 q/ha en 2008.

POUR EN SAVOIR PLUS

 www.eurowheat.org